



ROCH HACHANA

UNE FÊTE UNIVERSELLE

En ce début d'année, nous savons avec force que le jour de Roch Hachana est essentiel. Nous savons qu'il est celui du "couronnement" de D.ieu comme notre Roi et celui de l'univers. Pourtant, nous observons, à son sujet, une particularité étonnante.

Tous les jours de fête ainsi que le Chabbat sont désignés dans la Torah comme "des convocations saintes". C'est là leur point commun. Par ailleurs, ces différents jours sont liés à l'histoire du peuple juif, commémorant des événements surnaturels ou naturels. Cela donne à chacun d'eux une coloration particulière.

Ainsi Pessa'h célèbre la sortie d'Egypte et est dénommé "fête de printemps".

Chavouot qui commémore le Don de la Torah, est appelé "fête de la moisson".

Souccot rappelle les "Nuées de Gloire" qui entouraient le camp des Juifs pendant leur marche dans le désert après la sortie d'Egypte, manifestant la protection Divine, et est nommé "fête de la récolte".

Yom Kippour renvoie au moment où D.ieu a donné les secondes Tables de la Loi, en accordant le pardon au peuple juif. Le Chabbat même évoque, à la fois, la création du monde et la sortie d'Egypte. Mais Roch Hachana fait exception.

Ce jour ne rappelle aucun événement particulier rencontré par le peuple juif mais, au contraire, la création de l'ensemble du monde, de la nature. A ce titre il concerne tous les êtres. C'est en effet ce jour-là que l'homme fut créé, le sixième jour de la création. Il fut créé en dernier mais son apparition constitue l'aboutissement du processus, à tel point que, dès sa création, il enseigna à toutes les créatures à reconnaître D.ieu, menant ainsi le monde vers son accomplissement. Cette idée cache une leçon importante.

Alors qu'à Roch Hachana, nous "couronnons" D.ieu comme notre Roi et celui de l'univers, nous avons la capacité, à l'instar d'Adam, le premier homme, de faire connaître au monde entier que D.ieu règne sur lui. Ainsi, par nos actes quotidiens, nous pouvons le préparer à Sa royauté et élever tout ce qui nous entoure. Alors viendra très bientôt le temps où "D.ieu sera Roi sur toute la terre" par la venue de Machia'h. (d'après une lettre de Motsaé Chabbat Seli'hot 5745-1985)

La royauté de D.ieu

D'une façon ou d'une autre, chaque Juif participe à Roch Hachana ou à Yom Kippour. Ce n'est pas sans raison: la signification de ces jours est si profonde qu'elle atteint chaque âme juive quel que soit son niveau.

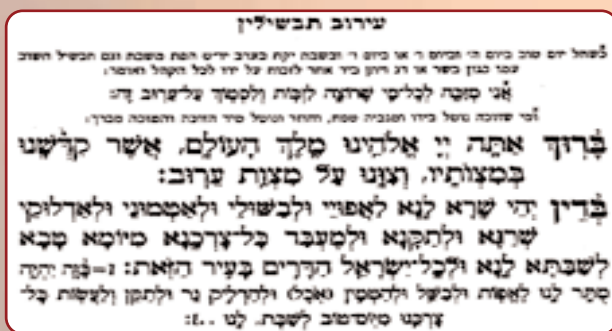
A Roch Hachana, (qui, littéralement, signifie la "tête de l'année"), D.ieu a achevé la création de ce monde en créant le premier homme, Adam. Et le premier geste d'Adam, lorsqu'il s'adressa à toutes les créatures, a été de Le proclamer Roi de l'univers en disant: "Venez, prions, prosternons-nous, agenouillons-nous devant D.ieu notre Créateur" (Psaumes 95: 6). C'est pour cela qu'à Roch Hachana, nous aussi nous proclamons la Royauté de D.ieu et notre engagement à Le servir. Comme au premier Roch Hachana où D.ieu créa le monde, chaque année, Il reconsidère Sa création, examine la qualité des liens par lesquels nous nous unissons à Lui et détermine la nature de Sa relation avec nous pour l'année qui commence.

Erouv Tavchiline

Roch Hachana tombant cette année jeudi et vendredi, la fête est immédiatement suivie du Chabbat. Afin de pouvoir cuisiner vendredi pour le Chabbat, une cérémonie particulière est nécessaire : le Erouv Tavchiline.

Elle doit être pratiquée mercredi 12 septembre dans la journée, avant le début de la fête. Pour cela, on prend dans la main une 'Hala (un pain de Chabbat) et un plat cuisiné (un morceau de viande ou de poisson ou encore un oeuf dur), qui seront ensuite consommés pendant le Chabbat, et on dit les phrases indiquées ci-dessous.

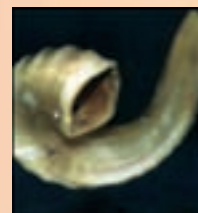
La même cérémonie sera pratiquée la veille de Souccot et la veille de Chemini Atsérét.



Le Choffar

Fabriquée à partir d'une corne d'animal caché, il est le plus ancien des instruments à vent et a bien des significations. Parmi elles :

- Il proclame le couronnement de D.ieu comme Roi de l'univers,
- Il provoque en nous un réveil et nous conduit à retourner vers D.ieu,
- Il rappelle en nous le souvenir du Choffar entendu au Mont Sinaï lorsque, pour l'éternité, nous avons accepté la Torah et les Mitsvot.



Le Tachli'h

C'est une prière que nous récitons près d'un cours d'eau et par laquelle nous "jetons les péchés dans la profondeur de la mer" (Mi'ha 7:19)

On s'efforcera, si possible, de le faire devant un cours d'eau contenant des poissons. Comme les poissons dépendent de l'eau, ainsi dépendons-nous de la Providence Divine. Et l'oeil toujours ouvert du poisson symbolise l'attention constante que D.ieu nous accorde.

Le jeûne de Guedalya

Ce jeûne commémore l'assassinat tragique de Guedalya fils de A'hikam, grand chef de notre peuple, qui fut le dernier gouverneur de Judée après la destruction du premier Temple.

Asseret Yemei Techouva Les dix jours de pénitence

Les deux jours de Roch Hachana, les sept jours suivants et, enfin, Yom Kippour, forment un ensemble de dix jours particulièrement propices à la Techouva, au retour à D.ieu.

Il est bien, durant cette période, d'intensifier ses dons à la Tsédaka.





YOM KIPPOUR

Un jour unique

Yom Kippour, le jour le plus saint de l'année, est, d'une certaine manière, l'un des plus heureux. Nous y recevons ce qui est peut-être le don le plus sublime de D.ieu: Son pardon, qui est l'expression de Son amour éternel et inconditionnel pour le peuple juif.

Bien que nous ayons transgressé Sa volonté, notre essence, notre âme, demeure Divine et pure. Yom Kippour est ce jour unique de l'année où D.ieu révèle plus clairement l'unité de Son Essence avec notre âme; cette âme par laquelle les Juifs se trouvent véritablement à la fois dans une position d'égalité et d'individualité.

Les prières :

nous commençons l'office du soir par la prière de "Kol Nidreï" qui nous absout des vœux que nous pourrions faire durant toute l'année à venir.

Dans chacune des grandes prières de Yom Kippour, nous récitons le "Vidouy", la confession qui énumère les fautes que nous pouvons avoir commises et demandons le pardon Divin.

La dernière prière de ce grand jour, alors que le jugement est sur le point d'être scellé, est appelée "Neïlah".

La Neïlah est, de toute l'année, le seul office pendant lequel l'Arche comprenant les Sifreï Torah reste ouverte, comme sont grandes ouvertes, à ce moment-là, les Portes du Ciel.

La Neïlah culmine avec la proclamation par la communauté du "Chema Israël" et d'autres versets, à l'unisson, et, enfin, par la dernière sonnerie du Choffar.

La veille de Yom Kippour, vendredi 21 septembre, nous effectuons les Kapparot, très tôt le matin.

Dans l'après-midi, nous consommons un repas de fête pour montrer notre foi et notre confiance dans la miséricorde Divine. Une autre belle coutume de ce jour consiste pour les parents à bénir leurs enfants.

Yom Kippour nous rachète des fautes commises à l'encontre de D.ieu mais non de celles commises envers notre prochain. C'est pourquoi il importe, la veille de Yom Kippour, de rechercher le pardon de ceux que nous avons pu offenser pour effacer les ressentiments que nous aurions fait naître.

Outre les activités interdites le Chabbat, cinq activités spécifiques sont prohibées à Yom Kippour du vendredi au samedi :

boire et manger, se parfumer ou s'oindre de lotions, avoir des relations conjugales, se baigner, porter des chaussures en cuir.



Souccot

"Le temps de notre joie"

Souccot

Les deux premiers jours sont des jours de fête pendant lesquels tout travail est interdit (sauf cuisiner et porter). Les Mitsvot de la fête sont :
- manger dans la Souccah (pendant les huit jours) et
- agiter (sauf Chabbat) les "4 espèces" jusqu'à Hochaana Rabba.
On fait le Erouv Tavchiline mercredi 26 septembre dans la journée avant le début de la fête.

'Hol Hamoëd Souccot

La période qui commence au sortir des deux premiers jours de fête et qui nous conduit à Chemini Atsérèt est appelée 'Hol Hamoëd (demi-fête). Cependant, durant cette période, seuls les travaux vraiment nécessaires seront effectués (sauf Chabbat).

Hochaana Rabba

Le septième jour de Souccot, mercredi 3 octobre (qui est le cinquième des jours intermédiaires) est appelé Hochaana Rabba. On veille la nuit du mardi au mercredi pour réciter des passages de la Torah et le livre des Psaumes. Le jour, pendant la prière de Cha'harit, nous récitons des prières spéciales, les Hochaanot et nous tournons autour de la Bimah (l'estrade qui occupe le centre de la synagogue) sept fois en tenant les 4 espèces. Enfin nous frappons le sol avec cinq Aravot (des branches de saule liées ensemble) pour "adoucir" le jugement Divin.

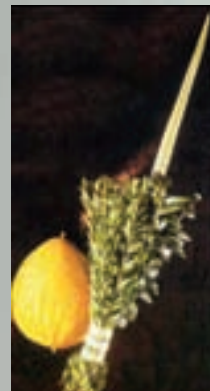
La Souccah

Pendant les quarante années qui suivirent la sortie d'Egypte, ces années d'errance dans le désert, des "nuées de gloire" protégeaient le peuple juif. La Souccah nous rappelle cette période. Elle nous rend plus conscients de l'amour et de la protection omniprésents de D.ieu. Ainsi nous est-il ordonné: "Dans la Souccah tu demeureras sept jours" (Lev. 23:42). Prendre ses repas dans la Souccah, y demeurer simplement sont une expérience religieuse unique. Pendant les sept jours de la fête, on mange dans la Souccah. Si l'on s'apprête à consommer plus de 30g de pain ou de gâteau ou du vin, on prononce la bénédiction "Léchev BaSouccah". Il faut consulter un Rabbin compétent à propos de la construction d'une Souccah conforme aux prescriptions de la Loi juive.
- Chemini Atsérèt : on mange dans la Souccah mais sans réciter la bénédiction "Léchev BaSouccah".

Les quatre espèces

Parmi bien d'autres, l'une des explications de cette Mitsva est que chacune de ces 4 espèces représente une certaine catégorie de Juifs, car l'étude de la Torah est comparée au goût, et l'accomplissement des Mitsvot à l'odeur [le Loulav (branche de palmier représentant la date - goût sans odeur), l'Ethrog (cédrat - goût et odeur), le Hadass (myrte - odeur sans goût) et la Arava (branche de saule - ni goût ni odeur)]. Le fait que l'accomplissement de la Mitsva exige la réunion est le symbole de notre unité en tant que peuple. Chacun de nous a besoin de son prochain. Et les quatre espèces sont agitées dans les quatre directions, vers le haut et le bas, pour signifier que D.ieu est partout.

Il faut prendre le Loulav avec les trois Hadassim et les deux Aravot (attachés ensemble) dans la main droite, la tige centrale du Loulav devant soi. On prend l'Ethrog, Pitom vers le haut, dans la main gauche et on le joint aux trois espèces pour les agiter, toutes ensemble en ayant auparavant récité les bénédictions. (Voir calendrier).



HANOUCCA

Le sens de la fête

Comment allume-t-on ?



des lumières de progrès

Adapté d'une lettre du Rabbi de Loubavitch

Le premier commandement particulier de la fête de 'Hanouccah est d'allumer chaque soir des lumières. Cet acte contient des enseignements précieux qu'il appartient à chacun de méditer:

- 1) l'allumage des lumières de 'Hanouccah montre concrètement que l'accomplissement d'un commandement de D.ieu fait descendre la Lumière Divine dans ce monde. Cette idée est vraie pour tous les commandements qui sont qualifiés de "luminaire" ;
- 2) l'allumage se fait de manière croissante, en rajoutant une flamme chaque soir de la fête. Cela implique que, dans tout accomplissement d'un commandement, l'idée de progression est essentielle. La lumière de la sainteté doit être chaque jour plus présente ;
- 3) les lumières de 'Hanouccah doivent être allumées "à la porte de sa maison, vers l'extérieur" car il appartient à chacun de diffuser la lumière du judaïsme autour de lui ;
- 4) cette lumière a le pouvoir d'éclairer chacun dès qu'il la reçoit ;
- 5) les lumières de 'Hanouccah sont allumées à la nuit tombée soulignant ainsi que l'obscurité ne fait qu'en prouver la puissance et la nécessité ;
- 6) ce commandement s'adresse à tous sans exception et les femmes juives lui ont donné une importance particulière, y manifestant leur attachement en s'abstenant de travailler tant que les flammes s'élèvent. D.ieu fasse que ces lumières croissantes conduisent chacun sur le chemin du progrès spirituel et hâtent ainsi la venue du Machia'h. (d'après une lettre du 20 Kislev 5746)

LE SENS DE LA FÊTE

'Hanouccah célèbre la défaite «des puissants entre les mains des faibles, du grand nombre entre les mains du petit nombre... et des méchants entre les mains des justes» (prière de 'Hanouccah)

L'histoire remonte à la période du second Temple. Après la mort d'Alexandre-le-Grand, Antiochus gouverne Israël. Il entreprend d'helléniser les Juifs et, pour cela, interdit de respecter les lois de la Torah et impose les pratiques idolâtres du paganisme grec. Mais les Juifs résistent. Ils se rassemblent sous la bannière d'une famille juive fidèle, les 'Hachmonaïm, dirigée par Matityahou et ses fils, décidés à combattre l'oppression. Ceux-ci mènent un combat sans trêve pour chasser l'ennemi. Ils finissent par remporter la victoire contre les innombrables armées de l'occupant, parvenant même à les chasser de Jérusalem enfin libérée.

Le Temple, souillé par les païens est purifié et inauguré à nouveau. La Ménorah (le chandelier à sept branches), qui symbolisait la Présence Divine et la lumière spirituelle, est rallumée avec de l'huile d'olive pure contenue dans une fiole scellée par le Cohen Gadol (Grand-Prêtre) trouvée dans le Temple. Et le miracle arrive: l'huile, juste suffisante pour alimenter la Ménorah pendant une journée, brûle durant huit jours, le temps d'en préparer une nouvelle. Aujourd'hui, nous célébrons joyeusement 'Hanouccah en louant D.ieu et en allumant la Ménorah pendant huit jours. Nous nous souvenons ainsi que, avec Son aide, chacun peut surmonter les obstacles qu'il rencontre et que ceux qui conduisent l'esprit de justice et de liberté finissent toujours par triompher et éclairer le monde.

COMMENT ALLUME T-ON ?

La préparation

- ◆ Placer la Ménorah à la porte de la salle à manger ou d'une pièce de la maison, en face de la Mezouza.

- ◆ Utiliser de l'huile d'olive ou des bougies, qui devront brûler au moins une demi-heure après la tombée de la nuit.
- ◆ Placer les godets d'huile d'olive ou les bougies correspondant au jour de l'allumage à droite de la Ménorah.
- ◆ Utiliser un Chamach (une bougie supplémentaire) pour allumer les autres bougies et le placer à l'endroit prévu à cet effet

L'Allumage

- ◆ En tenant le Chamach allumé dans la main droite, réciter les bénédictions suivantes :

1 בְּרוּךְ אַתָּה יי אֱלֹהֵינוּ סֵלֶךְ הָעוֹלָם. אֲשֶׁר קִדְּשָׁנוּ בְּמִצְוֹתָיו. וְצִוָּנוּ לְהַדְלִיק נֵר הַמְּנֹרָה:

BAROU'H ATA ADO-NAÏ ÉLO-HÉNOU MÈLÈ'H HAOLAME ACHÈRE KIDÉ-CHANOU BÈMITZVOTAV VÈTSIVANOU LÈHADLIK NÈR 'HANOUCCA.

Béni sois-Tu, notre D.ieu, Roi de l'Univers qui nous as sanctifiés par Ses Commandements et nous as ordonné d'allumer les lumières de 'Hanouccah.

2 בְּרוּךְ אַתָּה יי אֱלֹהֵינוּ סֵלֶךְ הָעוֹלָם. שְׁעִשָּׂה נֶסִים לְאַבוֹתֵינוּ. בְּיָמֵם הַהֵם בּוֹסֵן הַיּוֹם:

BAROU'H ATA ADO-NAÏ ÉLO-HÉNOU MÈLÈ'H HAOLAME CHÉASSA NISSIME LAAVOTÉNOU BAYAMIME HAHÈME BIZMANE HAZÉ.

Béni sois-Tu, notre D.ieu, Roi de l'Univers qui nous as fait des miracles pour nos pères en ces jours-là, en ce temps-ci.

3 בְּרוּךְ אַתָּה יי אֱלֹהֵינוּ סֵלֶךְ הָעוֹלָם. שְׁחַיֵּנוּ וְקִיַּמְנוּ וְהִגַּעְנוּ לְזֶמַן הַיּוֹם:

BAROU'H ATA ADO-NAÏ ÉLO-HÉNOU MÈLÈ'H HAOLAME CHÈHÉ 'HÉYANOU VEKIYÉMANOU VEHIGUIYANOU LIZMANE HAZÉ.

Béni sois-Tu, notre D.ieu, Roi de l'Univers qui nous as maintenus en vie, nous as préservés et nous as permis d'atteindre ce moment-ci.

- ◆ On allume ensuite les bougies de gauche à droite, en commençant par la bougie du nouveau jour (voir photos ci-contre).
- ◆ Après l'allumage, placer le Chamach à l'endroit de la Ménorah qui lui est réservé.

הַנִּרְוֹת הַלָּלוּ אֵיךְ כִּדְלִיקוּ, עַל הַתְּשׁוּבוֹת וְעַל הַנְּסִים. וְעַל הַנְּסִיּוֹת שְׁעִשָּׂה לְאַבוֹתֵינוּ בְּיָמֵם הַהֵם בּוֹסֵן הַיּוֹם. עַל־יְדֵי כִּנְיָהּ הַקְּדוּשִׁים. וְכִי־שָׁמַעְתָּ יְיָ הַנְּבִיא הַלָּלוּ קִרְשׁ הֵם. וְאֵין לָנוּ רְשׁוּת לְהַשְׁתַּמֵּשׁ בָּהֶן. אֲלֵא לְרֵאוּנוּ בַּלְבָּר. כִּדֵּי לְיִחְדוּת וְהַלָּל לְשִׁמְךָ הַקְּדוּשָׁה. עַל נֶסֶךְ וְעַל נְסִיּוֹתֶיךָ וְעַל יְשׁוּעוֹתֶיךָ:

Nous allumons ces lumières (pour commémorer) les actes salvateurs, les miracles et les merveilles que Tu as accomplis pour nos ancêtres, en ces jours-là, en ce temps-ci, par l'intermédiaire de Tes saints Cohanim. Pendant les huit jours de 'Hanouccah, ces lumières sont sacrées et nous n'avons pas le droit d'en faire un quelconque usage, mais uniquement de les regarder pour remercier et rendre grâce à Ton grand Nom pour Tes miracles, pour Tes merveilles et pour Tes délivrances.

Comment faire pour Chabbat?

ATTENTION

VENDREDI SOIR :

- On allume les bougies de 'Hanouccah avant celles de Chabbat.
- On prendra soin d'utiliser des bougies qui brûleront au moins une demi-heure après la nuit tombée.
- La Ménorah ne sera pas déplacée jusqu'à l'issue du Chabbat.

SAMEDI SOIR :

- On allume les bougies de Hanouccah (à la maison) après la récitation de la Havdala.

Pessa'h

LE JOUR ET LA NUIT

D'après les commentaires du Rabbi de Loubavitch, Rabbi Mena'hem M. Schneerson

A propos de la fête de Pessa'h, le texte de la Torah souligne avec précision à quel moment de la journée les deux événements commémorés à cette occasion arrivèrent. Elle nous dit ainsi que c'est "au milieu de la nuit" qu'intervint la libération du peuple juif et "au milieu du jour" sa sortie concrète d'Égypte.

Il ne s'agit pas ici que de notions liées au déroulement du temps. Le "jour" représente la lumière tandis que la "nuit" est le symbole de l'obscurité. C'est d'autant plus vrai que le verset prend soin d'indiquer que, dans l'un et l'autre cas, il s'agissait du "milieu" de la période, c'est-à-dire du coeur du jour ou de celui de la nuit. Il apparaît donc que tout cela doit être compris en son sens spirituel.

En effet, dans la vie juive, certains éléments peuvent être qualifiés de "jour" ou de "lumière" et d'autres, de "nuit" ou d'"obscurité". Ainsi D.ieu ordonne à chaque Juif d'accomplir Ses commandements. Ces actes-là sont des "actes de lumière" car ils éclairent le monde. Par ailleurs, chacun vit dans le monde matériel et les actes quotidiens qu'il y réalise ne sont pas "lumineux" par eux-mêmes. Actes profanes, ils sont "obscurité" et ne reçoivent leur lumière que du lien avec la Torah. Pourtant, accomplis pour servir au coeur du monde, ils peuvent aussi devenir libérateurs. C'est précisément ce que nous enseigne l'histoire de Pessa'h. Le "milieu de la nuit" peut aussi être une libération. Il peut conduire à la "sortie d'Égypte" spirituelle du "milieu du jour". Pour atteindre ce but, l'acte profane doit être fait avec don de soi, lien absolu avec D.ieu. C'est ainsi que nous pouvons sortir d'Égypte, de toutes les limites qui restreignent notre attachement à D.ieu et mériter la plus grande des révélations divines. (d'après une lettre du 11 Nissan 5744)

LES PRÉPARATIFS DE LA FÊTE

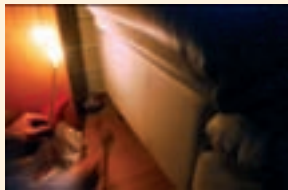
Définition du 'Hamets

La fête de Pessa'h se caractérise par une triple interdiction concernant le 'Hamets: de le consommer, d'en profiter et d'en posséder.

Le 'Hamets est un terme désignant tout aliment ou boisson ou tout autre produit fait à partir du blé, de l'orge, du seigle, de l'avoine, de l'épeautre ou de leurs dérivés, ayant FERMENTE, même si le produit n'en contient qu'une toute petite partie.

Faire disparaître le 'Hamets

On nettoiera méticuleusement l'ensemble de la maison, de sorte qu'en disparaissent toutes les miettes et les restes de nourriture. On examinera les vêtements et surtout les poches, en particulier celles des enfants, les sacs et les cartables. Les sacs des aspirateurs seront changés. On inspectera les bureaux, les armoires et les tiroirs, la voiture et les locaux professionnels. Le 'Hamets interdit de possession doit être mis dans des chambres ou des placards fermés à clé ou par des adhésifs et vendus à un non-juif, comme nous l'expliquerons plus loin, ainsi que la vaisselle 'Hamets (pour ne pas risquer de s'en servir par erreur).



Comment préparer la cuisine

On préparera la cuisine pour Pessa'h en la "cachérisant", c'est-à-dire que l'on en fera disparaître toute trace de 'Hamets.

• **PLATS ET USTENSILES** : Il est conseillé d'avoir des assiettes, des couverts, des casseroles, des marmites et autres récipients, qui soient exclusivement réservés pour Pessa'h. En cas de nécessité, certains récipients utilisés tout au long de l'année peuvent être utilisés pour Pessa'h, à condition d'avoir été auparavant cachérisés. On consultera un rabbin pour cela.



• **CUISINIÈRE** : On en nettoiera, à l'aide de produits, les différentes parties. Le four sera chauffé à la plus haute température possible pendant au moins une ou deux heures. Les grilles et les parties métalliques de la cuisinière seront brûlées sur une flamme. Ensuite, il sera bon de recouvrir le four et le dessus de la cuisinière avec du papier d'aluminium.

• **FOUR À MICRO-ONDES** : On le nettoiera soigneusement. On remplira d'eau un récipient propre, n'ayant pas été utilisé pendant les dernières 24 heures. On allumera le four à micro-ondes et on laissera se former une vapeur abondante. Puis, on éteindra le four et l'on en séchera l'intérieur. Pour l'utiliser pendant Pessa'h, on placera une plaque de polystyrène ou tout autre objet entre le récipient et le fond du four sur lequel il repose. Pendant la cuisson, la nourriture sera soigneusement enveloppée de toutes parts.

• **EVIER EN INOX** : Il sera consciencieusement nettoyé. 24 heures avant de le cachériser, on n'y déversera plus d'eau chaude provenant d'un récipient 'Hamets. On fera bouillir de l'eau dans une casserole qui n'a pas été utilisée pendant les dernières 24 heures et on la versera sur toute la surface de l'évier, y compris l'égouttoir. Si on a une bouilloire électrique, il est recommandé de faire bouillir l'eau et de la verser directement sur l'évier. Tout sera ensuite rincé à l'eau froide.

• **RÉFRIGÉRATEUR, CONGÉLATEUR, ÉLÉMENTS DE CUISINE, PLACARDS, TABLES ET TIROIRS** : On les nettoiera méticuleusement, afin d'en retirer toutes les miettes et tous les restes. Ensuite, on recouvrira d'un papier aluminium les surfaces entrant en contact avec la nourriture ou les récipients.

• **NAPPES ET NAPPERONS** : On les lavera avec une lessive sans amidon.

LES ACHATS

La Matsa Chemoura

Prenez soin de vous procurer de la Matsa Chemoura fabriquée à la main, au moins pour le Sédèr.

Vous pouvez en trouver au :

BETH LOUBAVITCH

(Pour trouver le Beth Loubavitch le plus proche, consultez la rubrique "Beth loubavitch" de l'annuaire page 28) et dans certaines épiceries cachères.

La Matsa que l'on consomme pendant l'année n'est pas forcément Cachère pour Pessa'h. On s'assurera donc que la mention "Cachère LePessa'h" est bien inscrite sur le paquet.



Fruits frais, viandes et poissons

Tous les fruits frais, les légumes, de même que les viandes et les poissons cachères, peuvent être consommés à Pessa'h, à condition d'avoir été préparés selon la Loi juive et de ne pas être entrés en contact avec des aliments ou des récipients 'Hamets. Beaucoup de communautés ont coutume de ne pas manger des "Kitniot" à Pessa'h (riz, maïs, moutarde, légumineuses, telles que petits pois, fèves, haricots, ou d'autres aliments les contenant).

Produits manufacturés

On devra s'assurer que les produits manufacturés achetés pour la fête portent bien la mention "Cacher LePessa'h" sur l'emballage. Bien évidemment, les aliments, à base de céréales, fabriqués sans contrôle rabbinique, sont 'Hamets et strictement interdits à Pessa'h. C'est en particulier le cas pour le pain, les gâteaux, les petits déjeuners à base de céréales, les pâtes, la bière, la vodka, le whisky... Pour les aliments des nourrissons, vérifier les composants et consulter un Rabbin.

LES PRODUITS PHARMACEUTIQUES ETC.

De nombreux médicaments, cosmétiques, produits de beauté contiennent du 'Hamets. On consultera les listes éditées chaque année par les autorités rabbiniques. On fera également attention à la nourriture des animaux.

L'Histoire de Pourim

L'unité victorieuse

D'après les commentaires du Rabbi de Loubavitch, Rabbi Mena'hem M. Schneerson

La particularité de la fête de Pourim est d'accentuer la joie en ce jour. La joie doit être redoublée et les enseignements de la fête encore plus accentués.

Que s'est-il donc passé à l'époque de Pourim, il y a environ 2300 ans en Perse ? En ce temps-là, l'exil des Juifs en Babylonie est devenu serein. Plus encore, la reine, Esther, est juive et un des ministres, Morde'hai, également. C'est pourtant précisément à ce moment que la terrible menace est lancée par Haman. La raison tient en une phrase qu'il prononce : "Il existe un peuple dispersé..." Il veut dire ainsi que, dans toutes les circonstances, le peuple juif reste uni, conscient de lui-même, attaché à ses valeurs. Il est alors invulnérable. Mais il arrive aussi qu'il soit "dispersé" et "divisé". Son unité est brisée et il y a place pour les tentatives de ses ennemis. Cependant, le peuple juif, devant la menace redevint "le peuple de Morde'hai", l'homme qui "ne s'agenouille pas et ne se prosterne pas". Dans toutes ses composantes, les hommes, les femmes et les enfants, ils se souviennent qu'ils sont juifs et l'expriment de toutes leurs forces jusqu'au sacrifice de soi. C'est ainsi qu'ils obtiennent la victoire et le salut. C'est cette unité qui nous donne l'assurance de la joie et de la Délivrance.

DANGER EN EXIL

Il y a environ 2370 ans, le peuple juif commençait à perdre espoir. Le Temple de Jérusalem avait été détruit, l'indépendance d'Israël perdue et, depuis presque 70 ans, les Juifs étaient dispersés sur des terres étrangères. La fin de l'exil ne s'était pas encore réalisée et l'oubli de soi faisait sentir ses premiers effets. C'est à ce moment que l'ennemi se leva pour mettre en oeuvre ses plans. Cette fois, c'était Haman. Descendant de la tribu d'Amalek féroce anti-juive, il avait conçu le projet de résoudre la "question juive" pour toujours en exterminant tous les Juifs, hommes, femmes et enfants, dans le monde entier, en un seul jour. Ce jour-là, il le tira au sort; celui-ci désigna le 13 Adar.

RASSEMBLER LES JUIFS

Et cela réussit presque. S'il n'y avait pas eu Morde'hai... Descendant du roi Chaoul et conseiller de l'empereur de Perse A'hachvéroch (Assuérus), Morde'hai sentit le danger. Il se revêtit de sacs, couvrit sa tête de cendres et alla aux portes du palais, se lamentant haut et fort, rassemblant les Juifs et les engageant à retourner à la Torah. Sa nièce, la reine Esther, le fit appeler. Il lui dit qu'elle devait aller chez le roi et plaider pour son peuple. N'ayant pas officiellement la faveur du monarque, Esther eut peur de se présenter devant lui mais elle vit qu'elle n'avait pas le choix. Elle entreprit un jeûne de trois jours et demanda que tous les Juifs fassent comme elle. Puis elle alla voir le roi...

VICTOIRE

Le peuple tout entier connut un profond réveil qui le ramena à la Torah et aux Mitsvot d'un coeur sincère. Pendant toute cette année, il fortifia sa foi et sa pratique des commandements de D.ieu. C'est par ce mérite qu'il put se dresser contre ses ennemis et les détruire le 13 Adar, le jour même qu'Haman avait prévu pour la "solution finale", et recommencer à vivre librement le 14 Adar. Le peuple juif avait révélé sa personnalité profonde. Il avait gagné le droit de sortir d'exil, de retourner sur la Terre Sainte et d'y reconstruire le Temple. Comme cela arriva en ce temps-là, puisse-t-il en être de même pour nous en notre temps. Chaque année, le 14 Adar, en accomplissant les Mitsvot de la fête de Pourim, nous réaffirmons notre attachement aux valeurs éternelles de la Torah... et nous prenons part à ce mérite qui a délivré le peuple juif au temps de Morde'hai et d'Esther.



Pourim est célébré le 14^{ème} jour du mois hébraïque d'Adar. Cette fête joyeuse révèle la Main de D.ieu cachée dans les événements des hommes. C'est un jour que toute la famille doit célébrer, non seulement les adultes mais aussi les enfants, garçons et filles, qui eux aussi doivent être encouragés à accomplir les Mitsvot de la fête.

ECOUTER LA MEGUILA

MIKRA MEGUILA



Pour vivre les événements miraculeux de Pourim, nous écoutons la lecture de la Méguila (le livre d'Esther) une première fois la veille de Pourim et, une seconde fois, pendant la journée de Pourim.

Lorsque le nom d'Haman est cité, nous faisons tourner les crécelles et tapons du pied pour effacer son souvenir.

On peut dire aux enfants que Pourim est le seul moment de l'année où faire du bruit est une Mitsva !

ENVOYER DES CADEAUX

MICHLOA'H MANOT



A Pourim, nous soulignons l'importance de l'unité et de l'amitié entre les Juifs en envoyant des cadeaux composés d'aliments à des amis. Il faut envoyer un cadeau composé d'au moins deux sortes d'aliments prêts à être consommés (par exemple des gâteaux, des fruits, des boissons) à un ami au minimum pendant la journée de Pourim.

Il convient que les hommes envoient aux hommes et les femmes aux femmes. Cet envoi doit être fait par l'intermédiaire d'une troisième personne.

DONNER DES CADEAUX

MATANOT LAÉVYONIM



Se préoccuper de ceux qui sont dans le besoin est, pour un Juif, une responsabilité constante. Cependant, à Pourim, se souvenir des pauvres fait l'objet d'une Mitsva particulière. Il faut donner la charité à au moins deux pauvres (plus, de préférence), pendant la journée de Pourim. La Mitsva est mieux accomplie lorsqu'on donne directement aux pauvres. Cependant, si on ne trouve pas de pauvre, on peut mettre au moins quelques pièces dans des boîtes réservées à la charité.

PRENDRE LE REPAS DE FÊTE

MICHTÉ VESIM'HA



Comme pour toutes les fêtes, nous célébrons Pourim avec un repas spécial. Toute la famille et les amis se réunissent pour se réjouir dans l'esprit du jour.

D'AUTRES LOIS

LE JEÛNE D'ESTHER

Pour commémorer le jour de prière et de jeûne que les Juifs observèrent avant leur victoire, cette année nous jeûnons jeudi 1er mars. Le jeûne commence à 6h01 et se termine à 19h12 (Horaires valables uniquement pour Paris et sa région).

LE DEMI-CHEKEL

Il est de tradition de donner trois pièces d'un demi-euro à la charité afin de rappeler le demi-Chekel offert par chaque Juif au temps du Temple. Cette Mitsva est faite pendant le jour de jeûne qui précède Pourim, avant la prière de Min'ha.

LES PRIÈRES SPÉCIALES

A Pourim, nous récitons le passage "Al Hanissim" dans la Amida, le soir, le matin et l'après-midi, ainsi que dans la bénédiction d'après le repas. Dans la prière du matin, une lecture de la Torah spéciale est faite à la synagogue.